

# Artothèque Idéograf

14, rue Ste Catherine 42000 St Etienne - France

+33 (0)6 20 51 81 00

<mailto:artothèque-ideograf@orange.fr>

[www.artothèque-ideograf.com](http://www.artothèque-ideograf.com)

Prêt d'œuvres d'art – Livres d'artistes

Facebook

Dossiers Pédagogiques/Olivier Mosset

Les dossiers pédagogiques sont un arrêt sur une œuvre et tente un compte à rebours. La posture de l'artothèque est de revenir du général au particulier, de mettre à jour le maillage d'une œuvre : de sa conception aux modalités de sa médiation ainsi que son inscription dans le paysage contemporain.

## « Les socles révolutionnaires » d'Olivier Mosset

Lors du colloque « Modernité(s) » organisé par le LEM (Laboratoire d'Etude des Modernités) de l'ESADSE (Ecole supérieure d'art et design Saint-Etienne) le jeudi 26 Janvier 2012 et suite à l'intervention d'Olivier Mosset <sup>1</sup>, une investigation semblait nécessaire afin de mieux comprendre l'histoire du socle de Maillol et des « socles révolutionnaires ».

Ce dossier reprend ces deux points en les prolongeant par une recherche historique, et développe des notions esthétiques et artistiques s'articulant autour des socles : l'esthétique de la ruine, le land Art et Robert Smithson.

### *1. Le socle de Maillol*

Les vidéos du MAC (Musée d'Art Contemporain de Lyon) <sup>2</sup> permettent d'obtenir des informations sur le sujet : lors d'un dîner au Ministère de la Culture, Olivier Mosset apprend que des sculptures d'art moderne et d'art contemporain vont être installées au jardin des Tuileries, à Paris. Ayant connaissance qu'un socle sur lequel reposait une ancienne sculpture de Maillol <sup>3</sup> avec une inscription « à Paul Cézanne » avait été désolidarisé de la statue, il souhaiterait retrouver ce socle et l'emmener en Suisse pour une exposition.

*Socle « Monument à Cézanne », Jardin des Tuileries, 2003*

*Source de l'image : Journal de La Galerie – Noisy-Le-sec, Photo : Albert Bourse*



Le socle (prêt du Musée du Louvre, département des sculptures) est transporté à Bienne (Suisse) en 2000 et une copie en béton en est réalisée : l'œuvre s'intitule « Sans titre » (à Paul Cézanne).

En 2002, le moulage est installé à Bienne, au Centre PasquArt pendant l'Exposition Nationale Suisse 02 où il est toujours en place depuis cette année.



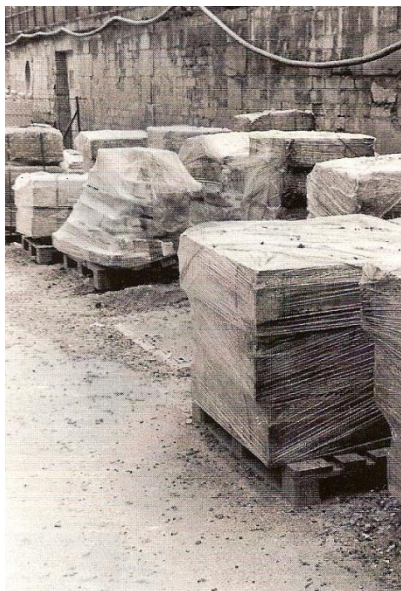
© [www.bienne-seeland.ch](http://www.bienne-seeland.ch), Centre PasquArt

En 2003, Olivier Mosset lors de son exposition au centre d'art contemporain La Galerie de Noisy-le-sec (18 Mai/14 Juillet 2003) installe le socle original de Maillol. En 2004 un deuxième moulage de ce socle est installé sur l'île de Vavissière. Cette œuvre est une commande du FRAC Limousin qui en fait l'acquisition en 2005 et reste au CIAP (Centre international d'art et du paysage) de l'île de Vavissière <sup>4</sup>.



*Crédit photographique : Jean-Denis Frater*

## 2. Les socles de la Révolution



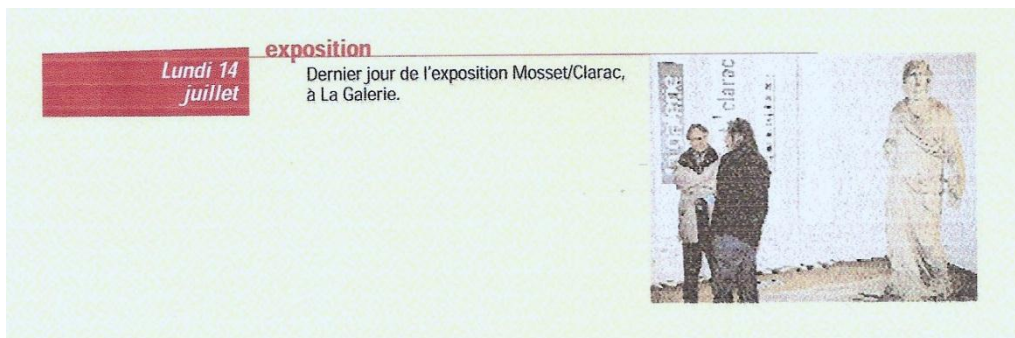
*Les pierres des socles des Muses au jardin des Tuileries, 2003*

*Source de l'image : Journal de La Galerie – Noisy-Le-sec, Exposition 17 mai/14 juillet 2003 – Photo : Albert Bourse*

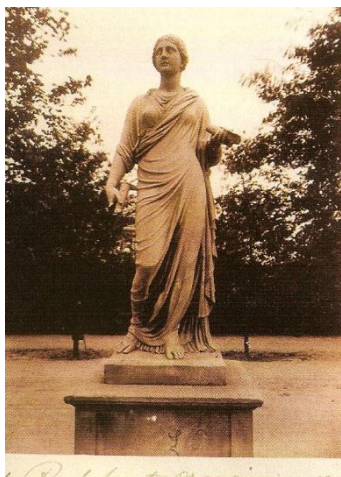
Les autres socles rangés au Jardin des Tuileries seraient probablement des pierres de la Bastille <sup>5</sup> ayant servi de piédestaux pour les anciennes statues de Muses installées précédemment au jardin des Tuileries (« La reine des muses était Mnémosyne », déesse de la mémoire, cite l'artiste). Ils proviennent du Domaine national des Tuileries, géré par le Centre des monuments nationaux et sont prêtés à l'artiste qui les installe lors de l'Exposition Nationale Suisse 02, du 15 mai au 20 octobre 2002, à Bienne.

En 2003, les pierres sont transférées à La Galerie de Noisy-le-sec <sup>7</sup> (Seine-Saint-Denis) : l'original du socle de Maillol, une partie des socles des Muses, les pierres de l'arcade de Philibert Delorme provenant du château des Tuileries, les pierres d'une travée de Jean Bullant provenant aussi du palais, un moulage de la Muse 'Uranie du Capitole' (prêt du Musée du Louvre, département des sculptures), ainsi que les albums du Comte de Clarac <sup>8</sup> (dessins des sculptures antiques, 6 volumes 'Musée de sculpture antique et moderne', (imprimerie royale, 1841-1853)), prêt de l'école nationale des Beaux-Arts de Paris, Bibliothèque des collections.

Le titre de cette exposition est : MOSSET/CLARAC, l'artiste ajoutant à chacune de ses expositions son nom à celui des participants ou des œuvres présentées, toujours en lettres capitales, une façon de mettre en avant l'essentiel : regarder le travail et les coopérations entre artistes.



Crédit : Miroir, Noisy-le-sec, informations municipales, n°02, Juillet-Août 200. Photo Albert Bourse et le service communication

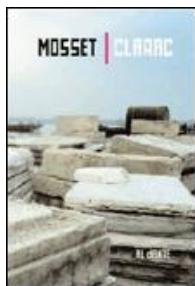


Source de l'image :

Journal de La Galerie – Noisy-Le-sec,  
Exposition 17 mai/14 juillet 2003

La Muse Uranie du Capitole

Un livre conçu par Olivier Mosset, reprenant le titre de l'exposition à Noisy-le-sec, 'MOSSET CLARAC', sort en Juin 2006, (Al Dante Eds).



A Lyon, du 11.09 au 31.12.2010, les '**socles révolutionnaires**' (les socles des Muses des Terrasses du jardin des Tuileries) sont installés devant l'entrée du MAC sous la forme de 9 piles, toujours en place - prêt à long terme du Musée du Louvre, Département des sculptures.



Lien :

[http://www.dailymotion.com/video/xezjr9\\_olivier-mosset-les-socles-revolutio\\_creation?ralg=meta2-only](http://www.dailymotion.com/video/xezjr9_olivier-mosset-les-socles-revolutio_creation?ralg=meta2-only)

### 3. *Autour des socles* <sup>9</sup>

#### a) Une esthétique de la ruine, le fragment

Le fragment renvoie à un hypothétique ouvrage disparu de la mémoire ou pas ; (...) « métonymie de la partie pour le tout » <sup>10</sup>, celui-ci s'amoncelle, s'accumule en un empilement organisé sans savoir vraiment ce qui sera obtenu. Connue ou inconnue, son histoire s'organise entre les vides, les interstices, les emboîtements créant une nouvelle image, un nouvel édifice improbable, un paysage réel et imaginaire à la fois.

Disposés en un chaos organisé, les blocs nous renvoient à leur matière, ces masses imposantes imposent un silence, un questionnement intérieur surgit sur l'origine de l'œuvre ainsi assemblée. Face à la monumentalité, au poids de cette montagne de socles, notre corps devient microcosme. Petite face à l'immensité, fragilité contre robustesse, nous nous heurtons contre ces barrages qui font bloc.

Le caractère entier de ces piédestaux, leur passé ancré par la patine des jours, des siècles, preuves visibles d'une mémoire effacée, vestiges devenus réalités sans artifice, sont installés dans la ville actuelle, déferlante continuelle de mouvements. La statique, l'immobilité de ces fragments de pierre nous rappelle que l'arrêt, la contemplation est parfois nécessaire pour se retrouver, et faire corps avec soi-même.

#### b) Le Land Art : Robert Smithson, Site et Non site <sup>11</sup>

Prélever des échantillons de pierres et les disposer en un lieu ouvert ou fermé, les disposer au sol ou dans des casiers, favoriser la répétition, l'effet de multitude, de grandeur par les reflets (projection de l'image sur une surface réfléchissante, le reflet de la lumière sur la surface...), c'est inscrire une distance par rapport au lieu du prélèvement - le site, c'est rendre présent ce qui n'est pas visible – le Non Site : le temps du prélèvement, le temps du transport, le temps de l'installation... C'est déplacer le point de vue de l'œil et du corps qui n'est plus dans une continuité.

Dissocier, enlever, déposer, disposer, l'action devient œuvre. Le travail de la nature transforme les traces de l'humain, et les restitue dans une nouvelle trajectoire créative. Oubliée l'histoire, disparue la mémoire, la perte du sens de nos actes définit l'incapacité de se retrouver. Des lambeaux de souvenirs, des bouts de puzzles, derniers vestiges d'une mémoire en train de s'effacer ne perturbent pas l'ignorance installée dans nos cerveaux sur-informés.

Si nos pas disparaissent dans l'éternité du temps, la présence des actes restent dans la pierre taillée à l'image de ce qu'elle représente. L'identité se forge dans le vide de la trace, dans l'absence de ce qui n'est plus. Et in Acardia Ego, « Souviens-toi que tu vas mourir », la nature repousse sur nos erreurs avec une fertilité aussi verdoyante que notre leurre. La fragmentation est le signal pluriel du néant d'une disparition annoncée.

En conclusion, la traversée du temps, des anciennes Muses du jardin des Tuileries jusqu'à nos jours, est une perspective du geste créateur contemporain d'un artiste, Olivier Mosset permettant à nous, public, non seulement de regarder l'œuvre mais de nous interroger sur l'histoire, sur l'origine de tout acte et nous renvoie à des notions autour de l'identité, de l'être.

- 
1. [http://www.maryboonegallery.com/artist\\_info/mosset.html](http://www.maryboonegallery.com/artist_info/mosset.html)
  2. [http://www.dailymotion.com/video/xezjr9\\_olivier-mosset-les-socles-revolutio\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xezjr9_olivier-mosset-les-socles-revolutio_creation)
  3. La sculpture de Maillol 'Homage à Cézanne' a été commandée en 1912 par un comité d'artistes d'Aix-en-Provence. La statue représente une femme portant une branche d'olivier et évoque la peinture. L'œuvre était installée au Jardin des Tuileries avant d'être déplacée près du Louvre sans son socle d'origine puis attribuée au Musée d'art moderne de la ville de Paris. Lien : [http://dev-ciap.ile-des-medias.com/fr/bois\\_de\\_sculptures.aspx#](http://dev-ciap.ile-des-medias.com/fr/bois_de_sculptures.aspx#)
  4. [http://dev-ciap.ile-des-medias.com/fr/bois\\_de\\_sculptures.aspx#](http://dev-ciap.ile-des-medias.com/fr/bois_de_sculptures.aspx#)  
Béton 50 x 230 x 63 cm, Dépôt du Frac Limousin Fonds régional d'art contemporain en 2005
  5. (...) « La Bastille fut abattue à partir du 15 juillet 1789 par un entrepreneur privé, Palloy, qui vendit une partie des pierres en guise de souvenirs...La plus grande partie a servi à construire le pont de la Concorde... » Lien : <http://larosedeversailles.com/pages/un-peu-d-histoire/la-bastille.html>
  6. <http://www.expo-archiv.ch/fre/html/index.html@sitesect=543&sid=1161822&ckey=1022446800000.htm>
  7. [http://www.artclair.com/jda/archives/docs\\_article/27379/helene-chouteau.php](http://www.artclair.com/jda/archives/docs_article/27379/helene-chouteau.php)
  8. Biographie du Comte de Clamart : <http://www.inha.fr/spip.php?article2242>
  9. Interview de Paul Bernard pour Paris-art.com qui serait à mettre en parallèle avec les socles révolutionnaires : <http://www.paris-art.com/interview-artiste/olivier-mosset/mosset-olivier/166.html>
  10. [http://www.fabula.org/actualites/la-ruine-et-le-geste-architectural\\_14925.php](http://www.fabula.org/actualites/la-ruine-et-le-geste-architectural_14925.php)
  11. <http://www.robertsmithson.com/>

Remerciements à Olivier Mosset, l'ESADSE St Etienne : Justine Duchateau, Eric Suchère, MAC Lyon - Elisabeth Bertolotti, Florence Marquoyrol - La Galerie Noisy-le-sec, Mme Bresc-Bautier - Musée du Louvre, Mme Goncerut-Estebe MAH Genève et le service Bibliothèque BAA.

*Dossier réalisé par Isabelle Bernard.*